Un bruit sourd et un rayon de lumière habitent l'espace que le spectateur pénètre. Une ambiance qui s'oublie. Plein de ses habitudes le public s'installe.

Un éclair, un grondement puis tout s’arrête... tout commence.

Le silence et l'aveuglement, le tonnerre et la foudre. On aperçoit au loin une lueur. C'est un homme qui marche. Ce qui semble être une lanterne pend devant lui, harnachée à son buste. Au bout de sa marche, la lueur qu'il porte sur son dos vient découvrir un corps.

Deux danseurs se rejoignent autour de leurs émotions et des sensations qui y sont liées. Leurs corps se frôlent, s'empoignent. Ils en jouent comme on joue avec les courants. Se laissant autant caresser par un courant d'air qu'emporter par un torrent.

Un duo comme un voyage avec pour point de rendez vous ces instants, ces Kairos, qui marquent une relation entre deux êtres. Ces choses dont on se rappelle comme si c'était hier. Ces souvenirs qui nous lient.

Kairos

Marécage présente

Une danse pour deux corps

Aux sens affûtés un effleurement devient tempête.

Kairos est un duo chorégraphique de 35 minutes. Créé pour faire vivre une part d'intime, il se prête aux salles d'environ 400 personnes maximum. Adaptable aux lieux non dédiés grâce à des tatamis recouvert de lino et d'un système son adéquat dont nous disposons .

Ce spectacle reçoit le soutien de d'Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux, du Kiasma,de la scène Nationale Archipel de Thau, du Chai du Terral, Théâtre en Garrigues, Cadhame/la halle Verrière, le Département du Gard et de l'Herault.

Benjamin Tricha, le chorégraphe, propose une écriture mêlant danse contemporaine et contact.

La musique y est composée par Olivier Soliveret, créateur sonore pour le spectacle il installe des ambiances qui enveloppent les spectateurs. Nous nous dirigeons vers des sonorités assez aquatiques, rondes. Misent en contraste avec des déchirements sonores comme le font les orages.

La pièce vient mettre en relation Kamma Rosenbeck et Jim Couturier, artistes venant du cirque d'un côté et de la danse contemporaine de l'autre, deux univers qui ont beaucoup de choses à se raconter. Kamma emmène de l'apaisement au plateau, sorte de catalyseur de Jim qui a une danse pleine de fougue.

La volonté d'une forme courte vient pour créer un condensé, allez chercher l'essentiel, l'envie de laisser le goût d'un fragment.

De la sensation plus que du sens

Qui a besoin qu'un félin lui explique qu'il s'apprête à bondir sur sa proie ?

Si cette pièce chorégraphique avait un sens il serait celui du goût, celui que l'on a ou non pour les choses. Ce qui nous rend sensible à ce monde, les sentiments qui nous habitent les instants qui ont marqué nos vies.

Kairos ne vient pas raconter une histoire mais propose un moment partage sans raison établie, « pour la beauté du geste » peut-être.

Voyage contemplatif à travers deux corps qui discutent, se racontent.
Si la poésie vient transmettre et traduire l'émotion qui nous traverse alors je parlerai ici de poésie du geste.
Le corps et l'intention en langage.

Tout comme chacun peut interpréter différemment un même mot, ici la volonté est de laisser le spectateur libre de la façon dont ce qu'il voit le touche.

Voir se lier émotion et sensation.

Leurs corps s'agitaient , animés par un même courant, sans qu'il fut possible de surprendre lequel des deux imprimait son mouvement à l'autre .

Carole Martinez , *Le cœur cousu*

Le Kairos

C'est un terme Grec qui désigne la divinité apparentée aux opportunités.

Ce moment pas seulement en rapport au temps mais aux actions qui s'y lient. Passage où les choses basculent, un point de non-retour. Dieu de l'instant opportun qu'il faut saisir quand il passe. Dans cette notion sensible du choix et du temps, les aiguilles de la montre n'ont pas leur place, c'est le ressenti qui définit l'instant, la sensation, l'instinct.

L'avant l'après, nos choix face à une proposition. Ce moment oscillant entre équilibre et déséquilibre, vers quoi ?

S'opposer. Accompagner. Suivre. Résister. Subir. Guider. Suspendre. S'imposer. Écouter ...

Tant de verbes que je vois s'appliquer aux choix que chacun fait au quotidien.
Tant de verbes que je vois rythmer la danse, vocabulaire de mouvement.

Il est question de la relation à l'autre, à soi, de lien.

Toutes ces paroles que nous aurions dû dire, ces gestes que nous aurions dû faire, ces Kairos fulgurants qui ont un jour surgi, qu'on a pas su saisir et qui se sont enfoncés pour toujours dans le néant.

M.Barbery
L'élégance du hérisson

Benjamin Tricha

Chorégraphe pour Kairos

Benjamin suit durant deux ans le cursus d'artiste interprète dans la formation supérieur EPSE danse d'Anne Marie Porras à Montpellier de 2006 à 2008, quelques années auparavant il découvre la danse à travers le breakdance puis les danses latines.

C'est au cours d'un voyage en Israël qu'il plonge dans la danse contact, il réalise alors qu'à travers celle-ci toutes les facettes de sa danse peuvent s'exprimer. Le jeu et la sensation primaient alors sur tout et ce en relation à l'autre. Jouer avec le poids, le sien, celui de l'autre, surprendre pour ramener l'autre à son instinct.

Depuis 2008 il est interprète pour des compagnies d'influences diverses, danse contemporaine et théâtre physique avec la **Jam art company** et le **Groupe Tango Sumo**, hip-hop avec le Chorégraphe **Hamid El Kabouss**, circassienne avec les compagnies **(Reve)²** et **Lonely circus.**

C'est en assistant Olivier Germser sur l'écriture de la pièce *Around* qu'il goûte à l'art de chorégraphier, pièce pour huit danseurs basée sur le groupe, le souffle, le chœur. Il prend alors plaisir à tracer dans l'espace, à composer des courants avec les corps.

En 2015 la compagnie **(Reve)²** lui confie la chorégraphie de son spectacle *Impact*. Il joue alors avec sa curiosité de mettre des corps très contrastés en relation, des porteurs face à des voltigeurs. En est ressorti un de ses axes majeurs de travail : Jouer avec là où nous entraîne le mouvement.
Il fonde **Marécage** en 2018.

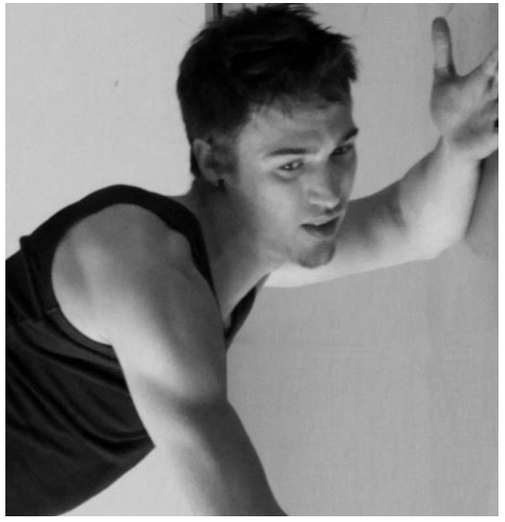
Kamma Rosenbeck & Jim Lecouturier

Interprètes et collaborateurs chorégraphiques

Kamma Rosenbeck est née dans une tempête de neige à Copenhague d'une mère mexicaine et d'un père Danois. Elle commence tout naturellement à faire du trapèze entre deux camions de cirque à l'âge de cinq ans.

Elle grandit au Château de Monthelon, où elle profite du passage d'artistes internationaux pour se former de façon éclectique en danse, jeu d'acteur et cirque. Elle se spécialise en trapèze.

Entre 2014 et 2017 elle collabore en tant qu'interprète avec les compagnies **L'Eolienne**, **Rhizome**, **Chloé Moglia** . Aujourd'hui elle tourne avec le spectacle *Hêtre* , un solo de la CIE **Libertivore** . Trois projets sont en création . *Fractales* , de la CIE **Libertivore** . *Holi*, qui est un projet collectif d'échange et d'itinérance en Inde, réunissant cirque, danse et arts visuels à travers la rencontre de la culture indienne et *Kairos* avec la Cie **Marécage**, au plateau en tant que collaboratrice chorégraphique .



Jim Couturier commence la danse à 5ans et pratique durant toute son enfance et début d'adolescence plusieurs sports et jeux: gymnastique, foot, cirque, bâton ainsi que différents styles de danses: jazz, classique et hip-hop.

Intègre le conservatoire nationale de Paris à 15 ans et étudie la danse contemporaine avec Suzanne Alexander, Peter Gosse, Florence Vitrac, Christine Gérard, Didier Silhol, André Lafonta. Avec le Junior Ballet de Silvia Bidegain, ils reprennent les pièces: "les noces" de Preljocaj et "Uprising" de Hofesh Shechter, ainsi qu'une création et la reprise du duo "le baiser" de Thomas Lebrun.
Sort en 2012 et travail depuis avec la cie **Didascalie**,**a.j.t**, **Fattoumi-Lamoureux**, **Toujours Après Minuit**, **les Gens d'Uterpant**....

Etudiant la médecine chinoise et la pédagogie dansé, il met un point important à transmettre autant sur scène que dans les cours le plaisir dans la danse et la découverte des multiples expressions que chacun portent

Son et Lumière

C'est en ayant goût à la lueur d'une bougie au milieu de l'obscurité que l'on apprend à bénir les ténèbres .

Le compositeur Olivier Soliveret . Le son provient de plusieurs angles, plusieurs sources et vient envelopper le spectateur.

La musique dans Kairos est ambiance, sonorités. Il y a des sons qui se perdent, d'autres qui font échos, ici les sons tremblent et font trembler. Non pas de peurs. Ils font trembler notre intérieur, nos viscères. Il vient prendre les tripes et ça ce sont les basses qui s'en chargent, celles qui ne sont pas là pour taper à la porte du tympan mais qui viennent s'immerger en nous. Les choses craquent, se déchirent. Ce n'est pas de la musique qu'on entend, c'est de la matière.

Tout comme la lumière qui laissera sa place à du plein feu, une rythmique saura faire son apparition au creux de toute cette matière. Des sons moins profond viendront mettre en contraste, faire respirer.

La lumière créée par **Nicolas Buisson** vient souligner, mettre en évidence, en abîme. Les sources sont rasantes, traversent l'espace et viennent se pauser sur les corps. Dessiner les silhouettes, déboucher les visages.

Ayant la saveur de l'inspiration qui suit l'apnée, elle inonde le plateau, laissant place à plus de légèreté, moins de sérieux pour ensuite replonger au cœur des sensations.

Les sources ne proviennent pas que de l'extérieur, il y a aussi cette lanterne qui se porte en harnais, laissant le corps libre de ses mouvements. Elle est juste assez puissante pour venir mettre en évidence les deux corps qui dansent, rien de plus. Offrant une intimité, un confinement à ces instants.

Complicités Artistiques

Virgile Dagneaux et François Rascalou. Deux regards se sont posés sur ce projet pour le nourrir.

Virgile est chorégraphe pour la **Cie Virgule** ainsi qu'interprète et assistant pour **Accrorap**. François apporte un regard à la mise en scène et dans le travail d’intentions, Directeur artistique de la Cie Action D’Espace

Je tiens à m'entourer de ces deux personnes car j'ai une grande admiration pour la façon dont ils abordent la danse. J'y vois là une grande complémentarité afin de mettre en lumière toute la potentialité des interprètes et du projet.

Production : Marécage

Coproduction : Le Chai du Terral, le Kiasma, Le département du Gard, Cie (Rêve)², Cadhame La halle Verrière, Ce spectacle reçoit le soutien d'Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux.
Membres du collectif En Jeux : - Théâtre + Cinéma, Scène nationale Grand Narbonne (11) - Théâtre en Garrigue, Port-la-Nouvelle (11) - Théâtre des 2 Points, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Rodez (12) - Théâtre de la Maison du Peuple, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Millau (12) - Le Périscope, Nîmes (30) - La Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, Balma / Toulouse Métropole (31) - Théâtre du Grand Rond, Toulouse (31) - Théâtre Jules Julien, Toulouse (31) - Théâtre Sorano, Toulouse (31) - Bouillon cube, Causse-de-la-Selle(34) - Chai du Terral, Saint-Jean-de-Védas (34) - Le Kiasma - L'Agora, Castelnau-le-Lez et Le Crès (34) - La Bulle Bleue, Montpellier (34) - Théâtre Albarède, Ganges (34) - Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau (34) - Scénograph, scène conventionnée pour le théâtre et le théâtre musical, Figeac / Saint-Céré (46) - Scènes croisées de Lozère, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Mende (48)

Résidences et aides à la création : DRAC Occitanie, Le departement de l'Herault - Résidence au Théâtre d'O , Region Occitanie, Zepetra, Le Kiasma, La filature du Mazel, Cadhame - La Halle Verrière, Le Chai du Terral, Théâtre en Garrigue, Le département du Gard dans le cadre des résidence au collège, Le TMS (Théâtre Molière Sète).
Avec le concours du département de l'Hérault.

contact@marecage.org

www.marecage.org

07.86.67.55.50

-INSTANTS DE CORPS EN MOUVEMENTS-

Ce spectacle reçoit le soutien de d'Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux.